

BRÉSIL MAROC TOGO FRANCE
Création Théâtre Danse Musique

LE SOLEIL juste après

Mise en scène et dramaturgie : Laurent Poncelet

Assistant à la mise en scène : Jose W Junior

Avec : Zahid El Houssaini, Soufiane El Kati, Abdelhaq El Mous,
Bruno Franca, Zakariae Heddeouchi, Luciana Nascimento, Marcio Nascimento,
Clecio Santos, Germano Silva, Ingrid Silva, Sedjine Sedotedji
Lumière : Fabien Andrieux

création graphique : www.laurel.com

Production Cie Ophélie Théâtre, en partenariat avec O Grupo Pé No Chao, Collectif Eclats de Lune et la Cie Zigas. Coproduction Espace Paul Jargot de Crolles et L'Heure bleue, Scène Rhône-Alpes.



INSTITUT
FRANÇAIS

Québec



Conseil des arts
du Canada



Canada Council
for the Arts



Rhône-Alpes



isère
www.isere.fr



LE THEATRE
BLEU



ESPACE
PAUL JARGOT



Scène
RHÔNE-ALPES



ophélie

Sommaire

La genèse du projet.....	5
La création.....	6
Rencontres et actions avec les habitants.....	10
Les enjeux.....	12
Retours presse.....	13
Retours professionnels.....	17
Tournées Europe 2015.....	18
L'équipe artistique.....	19
Conditions financières.....	20
Contacts.....	21



Le soleil juste après

Cie Ophélia Théâtre

Danse/Théâtre/Musique/Cirque

Brésil/Maroc/Togo/France

Mise en scène et écriture : Laurent Poncelet

Assistant : José W. Junior

*Création montée avec des artistes des favelas du Brésil
et des circassiens des rues du Maroc et du Togo*

Partenaires internationaux : Pé no Chão (Brésil), Éclats de Lune (Maroc), Cie Zigas (Togo)

Coproduction : Espace Paul Jargot et Heure Bleue – scène Rhône-Alpes

Avec le soutien de : l'Institut Français, de la CITF, de la Région Rhône-Alpes, du Conseil des Arts du Canada, de la Province du Québec, du Ministère de la Culture de la France, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Département de l'Isère, des Villes de Grenoble et de Crolles et de la DDCS

Tournées Europe 2015

« **Le soleil juste après** » mêle des instants de grande poésie à l'énergie brute des corps qui se battent pour survivre. C'est un hymne à la vie.

Au centre, la danse, toujours la danse. Les corps vibrent, tombent, se cognent, se relancent, jusqu'au bout, jusqu'à l'épuisement. Dans un rythme effréné. Evoquant le saut, le vide, la lutte, l'explosion. Ils se jettent sur scène, dans une énergie qui relève du vital.

Corps debout, en mouvement perpétuel, faisant fi de la mort, se jouant d'elle, portés par les rythmes qui les soulèvent et les emportent.

Corps blessés, qui s'affrontent, s'effondrent, pour se relever. Et respirer. Respirer... Dans une intensité de vie qui bouscule, remue, saisit à la gorge.

Voix gnawa et guembri se mêlent aux congas, djembés, et qarakabs ; sonorités brésiliennes, noires africaines et marocaines retrouvent leurs racines communes et se rencontrent aux frontières floues entre musique, danse, théâtre et cirque.

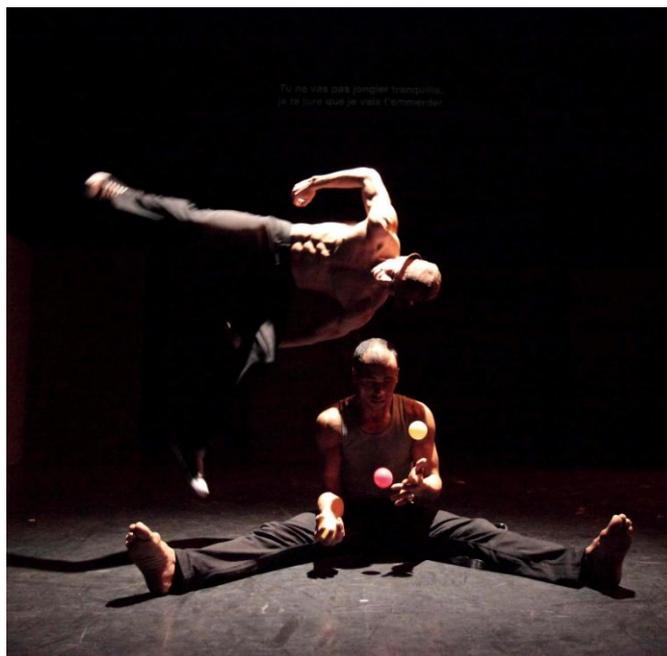
Pour un spectacle total aux confluences des cultures et des genres. D'une énergie époustouflante qui ébranle, décape, ne laisse personne indifférent. Où il est question de jeunesse, jeunesse des périphéries du monde, avec ses peurs, ses cris, ses rêves... Avec des mots lancés comme des uppercuts.

La création est montée avec des artistes des favelas du Brésil, percussionnistes et danseurs, des circassiens des rues du Maroc, un musicien et chanteur gnawa et un artiste du Togo, ancien enfant des rues formé aux arts scéniques. Ce qui réunit tous les artistes, c'est le feu, une énergie époustouflante, quelque chose d'essentiel sur scène, une urgence, nourries d'expériences de vie souvent chaotiques et uniques.

Les 10 représentations programmées lors de la tournée 2014 ont accueilli plus de 2000 spectateurs en Rhône-Alpes et région parisienne.

Extraits du spectacle (teaser) :

<https://www.youtube.com/watch?v=FydBBnidd8MU>



La genèse du projet

10 ans de collaboration avec nos partenaires internationaux

Le projet fait suite à **10 ans de collaborations** entre notre structure et les trois structures internationales partenaires (**O grupo Pé no Chão – Brésil ; Collectif Eclats de lune/Alwan'art – Maroc ; Cie Zigas – Togo**). De très nombreux projets furent ainsi montés ensemble : créations, coproductions, stages, accueil lors du festival FITA Rhône-Alpes que nous organisons en biennale. Aussi, nous avons appris à nous connaître, à coopérer, à nous faire confiance.

Le projet est né de ces 10 années de collaboration bilatérale qui ont permis de mesurer la pertinence puis la nécessité de monter une création réunissant les expériences, les pratiques, les regards de chacun dans une rencontre artistique unique et exceptionnelle entre **quatre pays et trois continents**. Notre structure qui porte le projet et Laurent Poncelet, son metteur en scène et directeur artistique, sont le lien entre tous ces partenaires.

Retours sur la précédente création internationale « Magie noire »

Le spectacle fait notamment suite à « **Magie Noire** » monté également avec notre partenaire brésilien «Pé No Chão» et programmé au Brésil, en Italie, en Belgique, au Luxembourg et en France avec plus de 70 représentations (**Piccolo Teatro de Milano, Cartoucherie de Vincennes, Europalia Belgique, Maison de la Culture de Namur, Maison de la Culture de Dinant, Kultur Fabrick Luxembourg...**). Nous y avons accueilli plus de 20 000 spectateurs. Parmi les nombreux articles et critiques de presse (**Libération, Le Monde, l'Humanité, Cassandre, La Vie, Lemonde.fr, La Repubblica...**), en voici quelques extraits : « *La féroce beauté des interprètes est aiguisée par une technique et un savoir-faire de premier plan. (...). Le spectacle est un don.* » **Le Monde - Rosita Boisseau**. « *Cru, réaliste et sous tension, « Magie noire » frappe juste et fort, avec la puissance d'un uppercut.* **Libération - Dominique Querré**

Des soutiens et des partenaires internationaux

Suite aux différentes créations internationales montées par la Cie et à l'organisation en biennale du Festival International de Théâtre Action, nous travaillons avec un large réseau de partenaires en France, au Brésil et au Maroc (salles, festivals, institutions). La création est par ailleurs **coproduite par l'Espace Paul Jargot et l'Heure Bleue de Saint Martin D'Hères – scène Rhône-Alpes**.



La création

Préambule

La création s'est construite dans une rencontre entre les expériences et pratiques artistiques des artistes venus du Brésil, Togo ou Maroc. Elle s'appuie sur les apports de chacun à partir des urgences, cultures et pratiques chacun. Elle s'appuie aussi sur l'expérience de Laurent Poncelet en création collective et en écriture dramaturgique conduite à partir d'improvisations.

Le spectacle est porté par l'énergie époustouflante des artistes brésiliens, marocains et togolais. Canalisée par une extraordinaire maîtrise technique (danse, percussions, cirque, chants,...), cette énergie permet de développer sur le plateau une présence d'une rare intensité, aussi bien visuelle que musicale. Le corps y occupe une place déterminante. Le thème de la création est la jeunesse dans le monde. Celle qui est le plus souvent oubliée, en errance, en recherche, marginalisée, en manque de travail et en recherche de futur. La présence sur scène n'est ni innocente ni gratuite, mais nourrie, vitale, portée par l'énergie de vie des artistes confrontés pour certains à la violence et la pauvreté. Le jeu théâtral ne relève plus du « jeu », mais du cri, d'une urgence à dire et à être, soutenue par une force et une qualité artistique qui passent la rampe pour bousculer le public, l'ébranler. Ne pas le laisser indemne.

Les improvisations comme sources de l'écriture et du jeu

L'écriture du spectacle a été conduite à partir d'improvisations verbales, chorégraphiques et musicales impulsées et accompagnées par Laurent Poncelet. Les improvisations ont été proposées à partir des urgences et nécessités de chacun - dans ce qui brûle - comme richesse et comme arme le corps, le corps qui lutte et qui danse, qui se jette et défie le vide, jusqu'au bout, jusqu'à

l'épuisement. Un corps traversé et irrigué des cultures ancestrales et des histoires de tout un peuple. Le réel y fait incursion, comme source d'inspiration et de recherche pour faire émerger ces urgences. Et ce à partir des contextes et environnement sociaux, culturels ou politiques de chacun, et des cris, des douleurs, des rêves,... Les improvisations étaient en lien avec le thème central de la pièce : la jeunesse dans le monde, celle des milieux populaires et des périphéries. A l'aide de l'outil vidéo (toutes les improvisations étant filmées), put se mettre en place le travail d'écriture textuelle, musicale et chorégraphique à partir notamment de multiple allers et retours entre écriture et travail de plateau pour développer et enrichir la matière brute ainsi récoltée.

Un travail sur les états du corps

Nous avons par ailleurs mené un important travail sur les états du corps dans une approche nouvelle des performances scéniques pour des acrobates ou danseurs peu habitués à explorer ces terrains proches du théâtre.

Le travail sur les états des corps fut présent dès les improvisations pour permettre à chacun de libérer toute sa créativité dans une recherche de justesse. C'est à partir de ce travail sur un état juste, relié à une situation de jeu ou à un personnage que la recherche de mouvement a été menée. Pour en révéler notamment la force, la poésie ou la fragilité. En cherchant toute l'étendue de son potentiel d'expression et d'évocation, que ce soit dans des états de douleur, de survie, de lutte, d'euphorie,...



Un spectacle total où théâtre, danse, cirque, musique et chants sont étroitement mêlés

Théâtre, danse, cirque et musique et chants sont étroitement liés. Sans séparation, sans frontière entre les disciplines. Corps, mouvement, chants, paroles, tout est relié, portés par les rythmiques des percussions brésiliennes, africaines ou gnawa. Les chorégraphies émanent des personnages, de leur état, de ce qui brule en eux, un état du corps et une situation du personnage dans son histoire de vie qui le met en mouvement et le fait danser. Des personnages dans leurs histoires.

Le thème de la jeunesse

Le thème de la création est la jeunesse dans le monde, celle des périphéries du monde. Celle qui est le plus souvent oubliée, marginalisée, en errance, en recherche de futur, en manque de travail,...

Une jeunesse avec ses peurs, ses colères, ses espoirs, ses doutes, ses difficultés, ses rêves...

Les impulsions d'improvisations prennent appui sur le réel. Une source de travail qui permet au spectacle d'être en résonance avec ce réel, même si la forme présentée portée les corps n'a rien d'illustratif. Restent la vérité, le cri, le feu en chacun...

Des histoires qui se croisent

Chacun des personnages évoque dans son corps et dans sa voix des bribes de son histoire, de ses colères, de ses luttes. Ce sont des retours vers le passé, les années dans la rue, l'enfance, l'abandon, la rage d'exister, de se sentir regardé et aimé, la colère de se voir inutile, plein de force et sans travail...

Chacun se dit sous forme de monologues ou de dialogues : ce sont des fenêtres qui jalonnent le spectacle.

Musique et chants in vivo à la rencontre des cultures

Le spectacle est musical. Sur scène, percussions brésiliennes, togolaises et marocaines se mêlent et conduisent les danseurs à la transe. Le guembri et la voix du musicien gnawa marocain, les rythmes et mélodies, togolais et brésiliens s'associent, puisant dans leurs racines communes pour une création musicale originale. Des chants s'élèvent en arabe, en mina, et dans d'autres langues africaines, chants individuels ou collectifs, chants de guerre ou chants de détresse, chants sensuels ou chants de transe...

Des mouvements aux racines afro

Les improvisations et recherches chorégraphiques s'inspirent des danses afro maîtrisées par les danseurs brésiliens telles que *l'afoche*, le *frevo* ou le *maracatu*. Leurs sens sont souvent

reliés à une évocation symbolique (féminité, combat, force,...) ou à la survivance de pratiques rituelles et de cérémonies aux racines africaines. Elles peuvent ainsi évoquer la résistance face à l'opresseur et aux puissants, avec référence à l'esclavage, au maniement de la machette dans les plantations de canne à sucre, au travail de la terre...

Le travail à partir des danses afro-brésiliennes et africaines se fait en décalé, un mouvement de bras, de cou, de jambes pouvant être extrait, transformé et dansé sur un rythme différent ou dans le silence. Nous travaillons à partir des danses au profit du sens dramaturgique, de l'évocation poétique, de la force du mouvement alors générée pour en garder l'essence, un cri du corps face aux situations vécues, un cri de libération pouvant être associé à des textes ou des chants,...

Les artistes marocains pratiquent l'art de l'acrobatie traditionnelle revisitée dans le cadre du nouveau cirque. Des corps qui exultent, se battent, jouent avec les airs. Dans un dialogue entre dimensions aérienne et terrestre.

L'artiste togolais (danseur, percussionniste et conteur) pratique les arts traditionnels africains, dits « recyclés », re-travaillés, ré-appropriés, transformés.

Toutes ces pratiques se mêlent, s'inspirent mutuellement, se partagent pour explorer des mouvements autour des textes où chacun pourra prendre un peu de l'autre, et très souvent se découvrir des racines communes.

La transe

Très vite dans l'énergie, l'intensité des états, la musique enveloppante et étourdissante, le bruit métallique du décor, la danse devient transe dans un concentré de vie, d'émotions, un trop plein à libérer, à transmettre. Un cri, une libération. Un corps libre qui se fait transe, un corps, puis deux corps, et plusieurs corps, une énergie communicative qui se propage, remplit l'espace, une énergie qui se saisit du plateau, l'électrise.

Une scénographie métallique comme instrument de musique

Le décor est entièrement métallique : structures, traverses, passerelles, habillage... Il est composé de quatre structures dont deux sont mobiles, montées sur roulettes. Des plaques métalliques recouvrent la structure de base, des tôles perforées qui résonnent et qui permettent de voir à travers. Le décor est à deux niveaux de hauteur, avec des passerelles situées à une hauteur de deux mètres qui résonnent elles aussi sous le poids des pas, quand les artistes marchent, sautent ou dansent dessus.

A la croisée des langues arabe, brésilienne ou mina

Les textes et les chants sont portés dans les langues maternelles des artistes. Aussi, différentes langues parcourent le plateau, des sonorités multiples qui parfois se frottent à l'intérieur d'une même scène. Les langues principales sont l'arabe, le brésilien et le mina. Quelques passages sont en français et des chants en diverses langues locales africaines. Le texte est sur-titré. Les parties sur-titrées représentent moins d'un tiers du spectacle.

Rencontres et actions avec les habitants

De nombreuses rencontres et ateliers associant l'équipe artistique et la population sont proposés sur les lieux de représentation. Ces actions impulsées autour du spectacle visent à associer les habitants au projet et à créer une dynamique locale autour de la venue du spectacle et des artistes internationaux. Les habitants sont impliqués très en amont et participent activement à la préparation de ces temps de rencontres. Des actions peuvent particulièrement être programmées en direction des jeunes. Ces actions sont diverses et nombreuses : démonstrations de percussions dans la rue, ateliers et échanges de pratiques avec des groupes de jeunes et des élèves (primaires, collèges et lycées) autour de la danse, cirque, percussions, organisation d'ateliers artistiques et d'échanges de pratiques, repas partagés, débats autour des thématiques soulevées par le spectacle, échanges sur les réalités et contextes de vie.

Ces actions sont véritablement au cœur du projet, en accord avec la démarche générale de la compagnie. Comme lors des tournées précédentes, elles ont été menées en lien avec notre réseau de partenaires. Par ailleurs, chacune des représentations est suivie d'un temps d'échange avec le public.

Les actions menées en 2015

Lundi 9 février, 20h : Table ronde "Comment la pratique artistique permet une expression pour la jeunesse?" en partenariat avec la Maison Ouverte de Montreuil

Mercredi 11 février, 12h30-14h30 : Réflexion autour de la pratique artistique pour des personnes en difficulté avec des éducateurs de la Goutte d'Or au Lavoir moderne parisien à Paris (75)

Mercredi 11 février, 17h-18h : temps d'échanges, interview par lycéens du Lycée Suger de Saint Denis (93) à la Parole errante

Jeudi 12 février, 14h-17h : Shooting photo avec les élèves de la section photo du lycée Suger, puis rencontre et discussion

Lundi 16 février, 14h-17h : atelier de danse afro-brésiliennes avec un groupe de femmes de la MISE (maison des initiatives, de l'emploi et de la solidarité) de Saint-Martin d'Hères (38) et de l'Oiseau Bleu (foyer, centre d'hébergement et d'insertion) de Gières (38)

Mardi 18, mercredi 19, jeudi 20 février 2015, 9h30-17h : 3 jours d'ateliers à la Clinique du Grésivaudan à La Tronche (38) avec les patients de l'hôpital de jour

Jeudi 19 février, 20h15-22h : Présentation d'une petite forme au centre médical Rocheplane à Saint-Martin d'Hères (38)

Vendredi 20 février 2015, 12h-14h : repas et démonstration au Fournil à Grenoble (38) (association qui propose des repas au prix symbolique d'un euros pour les personnes en difficultés)
Vendredi 20 février 2015 : répétition ouverte au Théâtre Prémol (38)

Samedi 21 février, 17h-18h : Flash mob Place des Géants en partenariat avec la Maison des Habitants des Balladins à Villeneuve, Grenoble (38)

Lundi 23 février, 14h-17h : Atelier percussions IME Daudignon (Institut Médico Educatif) à Grenoble (38)

Vendredi 27 février, 12h -14h : participation à l'atelier radio des collégiens sur Radio Grésivaudan

Mercredi 4 mars, 14h – 16h : Atelier de Danse et de percussions afro-brésiliennes avec les jeunes de la BatukaVI, Salle polyvalente, Place des Géants

Lundi 9 mars, 14h : Rencontre avec des lycéens rencontre avec les lycéens d'Action Jeunesse Chambéry

Mercredi 11 mars, 12h : Rencontre/repas avec des personnes d'origine étrangère du cours Alpha du CPAS de Namur

Samedi 14 mars, 14h-17h : Animations d'ateliers (danse, percussion, cirque) et rencontre avec les jeunes dans le cadre des Rencontres AJT organisées par la Compagnie Buissonnière avec les ateliers théâtres pour adolescents de la Maison des Jeunes de Rochefort, du Centre Culturel de Marche, de la Commune de Somme-Leuze, du Centre Culturel de Beauraing, la Maison des Jeunes Gamedella.

Mercredi 18 mars, 10h-15h30 : Rencontre, repas et atelier avec les collégiens de l'Institut Sainte Marie Jambes

Samedi 21 mars, 11h-15h30 : rencontre, repas et atelier de danse et percussion avec les résidents du Centre de Réfugiés de Yvoir en partenariat avec le Centre Culturel Régional de Dinant

Dimanche 22 mars, 10h-16h30 : flash mob avec la maison des jeunes de Liège

Mardi 24 mars, 9h30-16h30 : journée de réflexion autour du thème : Inventer le futur, c'est aussi de la culture ! Cette rencontre est destinée aux animateurs de tout poil... travaillant ou s'occupant de Maisons de Jeunes, centres culturels, associations d'éducation permanente, syndicat, ONG, association de quartier,...

Dimanche 29 mars, 15h-17h : Atelier de danse au Théâtre de Séné avec les élèves de l'école de musique

Exemples d'actions menées durant la tournée 2014

Des ateliers de percussions et de danses afros, des rencontres avec des groupes de jeunes et des présentations de petites formes dans les établissements scolaires ont été proposés auprès d'une centaine d'écoliers de primaires, 300 jeunes collégiens ou lycéens et des adultes.

Vendredi 11 avril, La Motte St Martin, animation percussion à la sortie de l'école

Samedi 12 avril, Susville, atelier percussion et danses afros

Jedi 15 mai, Crolles, Aper'art, rencontre avec les habitants

Vendredi 16 mai, Crolles, ateliers danse et rencontre avec des collégiens

Samedi 17 mai, Crolles, rencontre avec la BatukaVI de la Villeneuve

Samedi 24 mai, St-Egrève, atelier percussion, danse afro et jonglage en lien avec la maison pour tous & rencontres avec les jeunes de St Egrève

Jedi 5 juin, Villeneuve la Garenne, rencontre au lycée de Villeneuve la garenne, démonstration dans l'enceinte du lycée

Les enjeux

La création est une rencontre entre trois continents. Elle est le fruit de collaborations avec des partenaires qui s'appuient sur plus de 10 ans d'expérience.

Un spectacle est aussi le résultat, le fruit d'une urgence, d'une nécessité de dire, de transmettre. Il doit y avoir quelque chose d'essentiel, de vital. Une vérité sur le plateau où les artistes ne trichent pas. Dans ce projet, il s'agit de porter sur le plateau des salles européennes un thème universel avec des caractéristiques locales : la jeunesse aujourd'hui dans le monde. Dans une confrontation des regards suivant les pays des artistes et les contextes sociaux ou politiques. Des regards multiples et une urgence commune. Et l'enjeu de bousculer le public, l'ébranler, qu'il en sorte transformé. Avec des échanges avec le public qui suivent le spectacle et des rencontres avec les habitants en amont et en aval des représentations. Le fait qu'une grande partie des artistes ont en commun d'être issus de milieux populaires – favelas de Recife au Brésil, rues de Lomé au Togo, milieux populaires ou bidonville du Maroc – contribue à cette émergence de l'urgence sur le plateau et à engager un dialogue peu commun avec les habitants. Les artistes possèdent par ailleurs une exceptionnelle maîtrise technique dans leurs domaines artistiques (danse afros, africaine, acrobatie, percussions,...) qui sont pratiqués quotidiennement et recèlent une énergie époustouflante qui relève du vital. Ceci contribue fortement à la force de transmission du spectacle qui s'adresse et parle à tous, dont les jeunes. Ceci facilite aussi la mise en place d'actions (notamment en direction des jeunes) dans les territoires de présentation du spectacle.



Radio :



France Inter, Stéphane Capron – Nicolas Demorand

Les corps se fracassent sur le sol, ils vibrent au rythmes de congas et des djembés, et l'on sent réellement la fierté de ses jeunes de s'exprimer librement sur une scène.

Luciana « On a un objectif en commun, c'est se battre tous les jours face à notre vie. Dans nos trois pays, il y a des choses en commun, par rapport à l'économie, on a pas beaucoup de moyens pour vivre et dans nos communauté, il y a beaucoup de drogue et de violence. C'est toujours un effort pour pouvoir survivre. Notre façon de nous en sortir, c'est de faire de la danse, du théâtre et de s'exprimer avec notre corps pour se sentir libre. »



Radio France Internationale, Jean-François Cadet

« C'est une aventure internationale, humaine, sociale et artistique que nous allons vous présenter aujourd'hui, la compagnie Ophélie Théâtre, dirigée par Laurent Poncelet, nous offre « Le soleil juste après ». Un spectacle total à la confluence des genres et des cultures, un spectacle qui nous raconte les espoirs et les combats de la jeunesse des périphéries du monde et qui mêle en une fusion furieuse et poétique danse, théâtre, musique, chants et arts circassiens venus de trois continents. »

Presse écrite :

« Ils viennent des favelas du Brésil, des bidonvilles du Maroc et des rues de Lomé. Ils sont musiciens, circassiens, réunis dans un spectacle au croisement des cultures et des genres, où il est question de cette jeunesse vivant à la périphérie du monde. Avec ses peurs, ses colères et ses rêves. Différentes langues (arabe, brésilien, mina) envahissent le plateau avec des mots lancés comme des uppercuts, pendant que les corps s'affrontent. Un hymne à la vie, teinté d'énergie vitale. »

Télérama

« Ils s'appellent Abdelhaq, Soufiane, Zahid, Luciana, Marcio, Clecio, Sodjiné, Zakariae ou Germano ... Ils sont brésiliens, togolais et marocains. Loin de la jeunesse dorée, les uns sont nés dans les favelas de Récife, les autres ont grandi dans les bidonvilles africains. Ils sont onze. Onze artistes de cultures et de langues différentes. Onze jeunes hommes et femmes réunis autour d'une aventure culturelle et humaine par delà les continents. Un pari osé imaginé par le longovicien d'origine Laurent Poncelet [...]. Tel un hymne à la vie, une ode à la paix, « un uppercut », voilà un an que ce spectacle « ébranle, bouscule et bouleverse les spectateurs ».

Le républicain Lorrain

« « Ils ont vécu dans la rue et leurs corps s'en souviennent ». Tel est le propos du spectacle « Le soleil juste après », création théâtrale de Laurent Poncelet avec sa compagnie Ophélie Théâtre. Pour ce spectacle qui a tourné dans toute la France, l'auteur et metteur en scène, toujours soucieux de métissage, fait le pont entre trois continents : les jeunes artistes qui se produiront vendredi sur la scène de Grain de Sel sont des percussionnistes et danseurs des favelas du Brésil, des circassiens du Maroc, un musicien Gnawa et un artiste du Togo, tous anciens enfants des rues formés aux arts scéniques. Ce qui les réunit, c'est la feu, une énergie époustouflante, une urgence universelle nourrie d'expériences de vie. »

Le télégramme

« De leurs pas répétitifs, les danseurs et circassiens de l'Ophélie Théâtre piétinent avec rage leur peur et leur douloureux passé. La mort, l'abandon, la pauvreté, la persécution sont autant d'expériences inscrites dans le corps de ces artistes de rue dont les improvisations ont nourri le travail chorégraphique. Les sonorités frénétiques du Brésil, du Togo et du Maroc rythment cette transe expiatoire où seules les percussions canalisent un flux de paroles pulsionnelles. Dans un décor étouffant, la dramaturgie parvient cependant à glisser des instants de grâce salutaires. »

Amandine Pilaudeau, **Hebdo La vie**

« Le travail chorégraphique autour de cette idée de rapidité, d'urgence, est remarquable, avec notamment une recherche sur la transe (...). Laurent Poncelet a monté « Le soleil juste après » en écoutant leurs histoires, leur vécu ; en n'édulcorant rien mais en transformant cette matière en spectacle. Un exemple : ce très beau tableau entre deux frères marocains souhaitant rejoindre l'Europe, où le rire cache une réalité plus dure. En résulte une création enthousiasmante, portée par une équipe généreuse, qui fait un bien fou. »

Aurélien Martinez, **Le Petit Bulletin**

« À la croisée des arts du mouvement, du théâtre et de la musique, cette pièce est une ode à la vie, dans tout ce qu'elle a d'injuste et de magnifique. On est ébloui par les performances de ces interprètes, autant que par leur générosité et leur énergie communicative. Une fois encore, avec cette création dans la lignée directe du théâtre action, Laurent PONCELET a réussi à nous convaincre et à nous toucher. »

Prune Vellot, **Les affiches de Grenoble et du Dauphiné**

Extraits article de presse du précédent spectacle « Magie noire »:

« La féroce beauté des interprètes est aiguisée par une technique et un savoir-faire de premier plan. (...) Faussement brouillonne et chaotique, cacophonique toujours, la vie prend ici tout son sens. Fragile et menacée, elle peut disparaître en l'espace de quelques secondes, celles d'un coup de feu ou d'une overdose. La fragilité de « Magie Noire » fait curieusement chaud partout en filant

une méchante chair de poule : les jeunes livrent en confiance ce qu'ils sont pour partager, d'abord et avant tout. Le spectacle est un don. »

Rosita Boisseau, **Le Monde**

« Cru, réaliste et sous tension, « Magie noire » frappe juste et fort, avec la puissance d'un uppercut. (...) Où l'expérience dansée devient antidote au réel pris dans une spirale entre misère, violence et drogues dans ces bidonvilles (aussi diabolisées que nos banlieues) qui souffrent aussi de l'image médiatique véhiculée. »

Dominique Querré, **Libération**

Listes des échos du « Soleil juste après » dans la presse en 2014 et 2015 :

Presse écrite

La Vie « Le soleil juste après » 12/03/2015

Télérama « Le soleil juste après », 12/03/2015

Le Petit Bulletin « Voies Rapides », 19/05/2014

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné « Espoirs d'une jeunesse défavorisée » 23/05/2014

Le Dauphiné libéré « Un dialogue entre les cultures » 25/02/2015

Le Dauphiné libéré « « Le soleil juste après » vendredi au Coléo », 04/03/2015

Le Dauphiné Libéré « La rencontre de plusieurs univers » 30/05/2014

Le Dauphiné Libéré « Le pôle jeunesse va accueillir les artistes du spectacle « Le soleil juste après » »

Le Dauphiné Libéré « Théâtre, danse, chant... Du Brésil jusqu'au Fournil » 24/02/2015

Confluence « le soleil juste après, Du théâtre-action qui élargit les horizons »

Le Républicain Lorrain « L'énergie de vie du « soleil juste après » », 11/03/2015

Le Républicain Lorrain « Le soleil de Poncelet », 11/03/2015

Le Télégramme « Grain de sel. « Le soleil juste après », samedi », 26/03/2015

Le Républicain Lorrain « Une parade ensoleillé », 04/04/2015

Presse web

Reg'Arts « Le soleil juste après », 10/02/2015

Lebilletdelea « Le soleil juste après » 11/02/2015

Radios

France Inter, « Un jour dans le monde », 06/02/2015

RFI, « Vous m'en direz des nouvelles », 11/02/2015

Radio Kaléidoscope « Fais moi une scène », 03/06/ 2014

Vivacité, « Témoignage : Le soleil juste après » 12/03/2015

Télévision

France 3 Alpes, Reportage JT 19/20, 07/05/2014

Télégrenoble Cap info, 09/05/2014

Télégrenoble Cap info, 24/02/2015

Retours professionnels

« Sur scène, 11 artistes danseurs, musiciens, jongleurs et acrobates. L'un d'entre eux est Togolais, ancien enfant des rues, six ont grandi dans les favelas de Recife, les autres sont issus des quartiers défavorisés de Marrakech. Dans une atmosphère rendue brute, dure, froide, par le décor fait de tôles et de grilles à partir desquels les artistes jaillissent, viennent se suspendre, se fracasser et rebondir, la pièce s'inscrit comme un hymne à la vie, aux vies. Celles de ces jeunes interprètes qui ont raconté leurs histoires à Laurent Poncelet et dont il s'est inspiré pour écrire « Le soleil juste après ». C'est sombre, violent et sensuel à la fois, désespéré et frénétique... Mais de cette urgence à exprimer l'âpreté des mondes dans lesquels ces jeunes ont grandi, finit par poindre l'espoir de voir la noirceur céder le pas à la lumière. Alors, dans ces espaces dégagés par ces éclaircies, il y a une place pour l'émotion, la poésie, l'humour même. Cette création débordante de vitalité, se confronte à notre monde contemporain et place l'humain au cœur du processus créatif, parle de la force (paradoxe) de la fragilité et de la différence. Elle est en soi un acte de résistance à l'immoralité et l'absurdité du monde... Je ne suis pas sorti indemne, loin s'en faut, de ce "cri artistique". »

Vincent Villenave, **Directeur de l'Heure Bleue, scène Rhône-Alpes,
SAINT-MARTIN D'HERES**

« Laurent Poncelet a relevé avec brio le difficile pari d'une suite à « Magie noire », la création précédente du metteur en scène. Construite sous la forme d'un deuxième opus, « Le soleil juste après » est un spectacle total qui pousse l'écriture théâtrale et musical à son paroxysme et invente une forme hybride et rare d'un théâtre plein d'humanité. La distribution internationale est une réussite dans la complicité et complémentarité des arts (danse, musique en live, cirque, théâtre...). Créé à l'Espace Paul Jargot, centre culturel de la ville de Crolles, dans le cadre d'une résidence, nous recommandons chaleureusement la plus large diffusion de cette pièce qui restera une aventure humaine et artistique exceptionnelle. »

Eric LATIL, **Directeur de l'espace Paul Jargot,
CROLLES**

« La mise en scène est subtilement agencée pour mettre en évidence des situations vécues par ces jeunes dans leur environnement quotidien : la rue. Si les situations sont difficiles, ça n'en reste pas moins leur vie et elle est remplie de rencontres, d'espoirs et de souhaits. Mais ces vies sont embellies par la possibilité de danser, de jongler ou de jouer leur permettant ainsi de goûter à la liberté. Et ça se sent sur scène ! Quelques textes projetés permettent de mieux comprendre la situation mise en jeu devant nous. L'énergie et le rythme tout au long de ce spectacle sont à couper le souffle ! D'ailleurs la relation des deux frères - qui se disputent mais se soutiennent et s'amusent - apporte un repère émouvant et stabilisant, voire reposant. Bref un spectacle vivifiant ! »

Jacqueline HOLLARD, **chargé des spectacles à l'Espace Aragon,
VILLARD-BONNOT**

Tournées Europe 2015

- **En France :**

Vendredi 6 février – samedi 14 février à 20h30 sauf dimanche 16h (relâche le 9) : La Parole Errante – Montreuil (93)

Mercredi 25 à 20h et jeudi 26 février à 14h15 (scolaire) : Heure Bleue, scène Rhône-Alpes - Saint Martin d'Hères (38)

Jeudi 26 février à 21h : Le Scarabée – Chambéry (73)

Vendredi 27 février à 20h : Espace Aragon - Villard-Bonnot (38)

Vendredi 6 mars à 14h (scolaire) et 20h30 (tout public) : Le Coléo – Pontcharra (38)

Vendredi 13 mars à 20h30 : Transversales, scène conventionnée – Verdun (55)

Dimanche 15 mars à 17h00 : Centre culturel Pablo Picasso, scène conventionnée – Homécourt (54)

Vendredi 27 mars à 14h (scolaire) et 20h30 (tout public) : Centre culturel – Sevrans (93)

Samedi 28 mars, 20h30 : Grain de sel – Séné (56)

Samedi 4 avril, 20h30 : Gymnase - Mont-Saint-Martin (54)

- **En Belgique**

Mercredi 11 mars à 20h : Maison de la Culture – Namur

Jeudi 12 mars à 20h : Le Palace – la Louvière

Samedi 14 mars à 20h et Lundi 16 Mars à 13h45 (scolaire) : Centre Culturel des Roches– Rochefort

Vendredi 20 mars à 20h : Centre du Théâtre Action - Liège

Samedi 21 mars à 20h : Maison de la Culture – Dinant

Mercredi 25 mars à 20h30 : Centre Culturel – Gembloux

- **Au Luxembourg :**

Jeudi 2 à 20h et vendredi 3 avril à 14h : Théâtre de Esch-sur-Alzette – Esch-sur-Alzette

L'équipe artistique

L'équipe de création

Auteur et metteur en scène : Laurent Poncelet

Assistant de création : José W Junior

Lumière : Fabien Andrieux

Musique : Zakariae Heddouchi, Clecio Santos, Sodjiné Sodetodji

Distribution

Abdelhaq El Mous, Soufiane El Kati, Houssaini El Zahid, Zakariae Heddouchi, Luciana Nascimento, Bruno Franca, Clecio Santos, Marcio Nascimento, Ingrid Silva, Germano Silva, Sodjiné Sodetodji

La distribution compte ainsi :

- Six artistes brésiliens de o Grupo Pé no Chão (danseurs et percussionnistes)
- Quatre artistes marocains d'Eclats de Lune (trois artistes circassiens et acrobates et un musicien/chanteur gnawa)
- Un artiste togolais de la Cie Zigas (danseur, conteur et percussionniste).

José W Junior fut également l'assistant de création des deux précédents spectacles montés en coproduction avec Pé no Chão (« Résistance Resistencia » et « Magie Noire »).

Conditions financières

Prix de cession spécial pour les Instituts Français : 2000 € TTC

Participation maximum aux transports par Institut : 1000 € (participation aux transports internationaux + transport inter-Maroc)

Prise en charge de l'hébergement et repas pour 15 personnes..

Cie Ophélie Théâtre – Association Epi d'or

Site internet : www.opheliatheatre.fr

Directeur : Laurent Poncelet

Tel : 33) 4 57 13 68 12 / (33) 6 89 73 22 97
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

Maison des Associations
6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble
FRANCE
(33) 4 76 57 13 68 12

